

Eliezer va chercher une épouse pour Itshaq

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann



Le départ de Terah, père d'Abram

Le chef de famille était Terah, père d'Abram, Nachor et Haran. Terah est la 8^{ème} génération de des descendants de Sem. Comment se fait-il que Terah, descendant de Sem, soit arrivé en Chaldée comme serviteur de Nimrod ?

La tradition explique que Terah fabriquait des idoles et ses fils les vendaient au marché. Quand Abram eut compris qu'elles n'étaient que des faux dieux et qu'il y avait un Dieu unique, créateur de l'univers, il ne vendait plus d'idoles.

Un conseil de famille a alors décidé qu'Abram serait un prêtre qui offrirait aux dieux les dons des fidèles.

Un jour Abram en eut assez et il détruisit avec un bâton toutes les idoles, sauf la plus grosse. Puis il a tendu le bâton à son père pour qu'il termine la casse !



Terah aurait alors dénoncé Abram à Nimrod qui le condamna à être brûlé dans une fournaise. Mais il sortit vivant, alors que son frère

Haran, qui sans doute avait la foi d'Abram, mourut dans les flammes devant Terah, son père.

A partir de ce moment, Terah eut peur et s'est enfui à Haran avec une partie de sa famille. Une

fois à Haran, Terah se sentant en sécurité, n'alla pas plus loin. Nous pouvons lire :

Gen 11/31 : Terah prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Haran, et ils y habitèrent.

Nous constatons ici que c'est Terah qui dirige le départ pour le "Pays de Canaan". Mais son chemin s'est arrêté à Haran !

Enfin, Nachor frère d'Abram a préféré rester. C'est pour cette raison qu'Abraham enverra plus tard son serviteur Eliezer en Mésopotamie pour chercher Rebecca, fille de Nachor, l'épouse d'Isaac :

Gen 24/3-6 : Je te fais jurer par IHVH-Adonai, l'Elohim des ciels et l'Elohim de la terre, que tu ne prendras pas femme pour mon fils parmi les filles du Kena'ani, au milieu de qui moi-même j'habite, 4 mais que vers ma terre, vers mon enfantement tu iras prendre femme pour mon fils, pour Is'hac. » 5 Le serviteur lui dit: « Peut-être la femme ne consentira pas à aller derrière moi vers cette terre? Ferais-je retourner, retourner ton fils vers la terre dont tu es sorti? » 6 Abrahâm lui dit: « Garde-toi de faire retourner là mon fils! (Chouraqi)

Ce premier départ fait penser aux nombreuses personnes qui décident de vouloir entrer dans le Royaume de Dieu, mais en ayant des motivations charnelles.

Il y a de multiples raisons pour lesquelles nous cherchons à entrer dans le Royaume de Dieu. Celle de Terah était la peur du feu de Nimrod, une sorte d'enfer. Celle de Lot était de suivre la famille, ne pas être seul et faire comme tout le monde. Seul Abram avait une vraie conviction : celle de connaître ce Dieu unique !

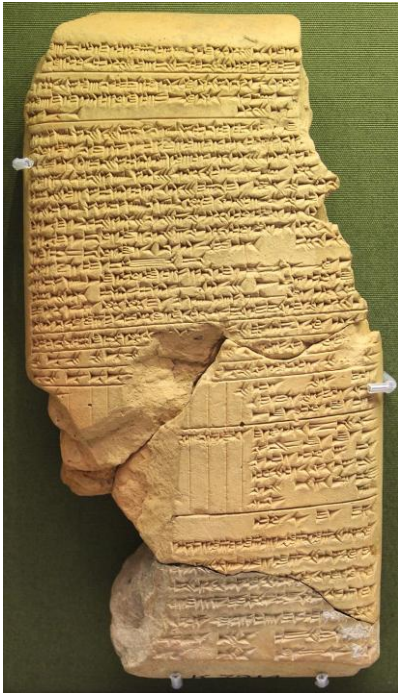
Quand on a de telles motivations pour faire sa route vers Dieu, il n'est pas étonnant que les obstacles viennent obstruer le chemin. En famille ils sont arrivés à Haran ! Ce mot signifie "très sec, desséché".

Dans un tel endroit, pour survivre il faut beaucoup s'hydrater. C'est à dire dans un sens spirituel "boire" la parole de Dieu. Terah n'a pas pu aller plus loin, il est mort ! Le mot תַּרְחָה (Terah) signifie "halte, délai, retard", sa vie était dans son nom.

Lot le suiveur va reprendre la route avec Abram...

La divination chez les sumériens

Suivant la conception des Anciens Mésopotamiens, les dieux décidaient du destin des hommes. Ils sont, d'une manière générale, en tant qu'être surnaturels dotés de grands pouvoirs, dotés d'une connaissance sans limites des événements passés, présents et à venir, et enclins à partager les informations qu'ils ont avec les hommes. Comme pour les autres savoirs et techniques, la divination n'était du reste pas considérée comme une création humaine, mais comme une pratique enseignée aux hommes par les dieux.....(Wikipédia)



« Tablette du « Manuel du devin ». Ninive, VII^e siècle av. J.-C., British Museum.

« Les signes omineux (funestes) de la terre ne sont porteurs de signaux qu'en accord avec ceux du ciel. Le ciel et la terre produisent ensemble les présages. Même s'ils apparaissent séparément,

ils ne doivent pas être distingués, car le ciel et la terre sont en correspondance. » (Extrait du *Manuel du devin*)

Abraham conduit par le Père

Au temps d'Abram en Chaldée, les « savants » de l'époque pensaient communiquer avec les dieux pour comprendre les mystères du monde. L'astrologie était très développée, la tour de Babel avait comme objectif de « toucher au ciel » (Gen 11/4), cela peut se comprendre dans le sens de pouvoir communiquer avec les dieux et intervenir dans la destinée.

Abram était d'une famille importante à Babel, la tradition dit qu'il devait avoir 48 ans lorsqu'elle fut construite. Son père vendait des idoles et devait sans doute connaître l'astrologie.

Quand l'Eternel a demandé à Abram de regarder les étoiles, ce n'est pas pour regarder l'horoscope, mais lui parler de son avenir en passant au dessus des astres. Le commentaire de Rachi nous éclaire :

Gen 15/5-6 : Et après l'avoir conduit dehors, il dit: **Regarde** vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité. 6 Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice.

Gen 15/5 :

וַיּוֹצֵא אֱתָנוּ הַחוּצָה וַיֹּאמֶר הִבֵּט-נָא
הַשָּׁמַיְמָה וּסְפֹר הַכּוֹכָבִים אִם-תּוּכַל לְסַפֵּר
אֹתָם וַיֹּאמֶר לוֹ כֹּה יְהִי זְרַעְךָ:

Commentaire de Rachi :

Il le fit sortir dehors Littéralement : « Il le fit sortir hors de sa tente pour voir les étoiles ». Selon le midrach (Beréchith raba 44, 10, Nedarim 32a), Il lui a dit : « Sors de ton horoscope tel que tu l'as vu inscrit dans les astres, à savoir que tu n'auras pas de fils ! "Avram" n'aura pas de fils, mais "Avraham" aura un fils ! "Sara" n'engendrera pas, mais "Sara" engendrera ! Je vais vous donner un autre nom, et votre destinée va s'en trouver changée. ». Autre explication : Il le fit sortir du globe terrestre et s'élever au-dessus des étoiles. D'où l'emploi du mot **habèt** (« regarde »), qui exprime l'idée d'un regard jeté du haut vers le bas (Beréchith raba 44, 12).

Le verbe נִבַּט (Navat) signifie « regarder, considérer ». Cela signifie qu'il faut voir plus loin que ce que le voit avec les yeux et comprendre ce que Dieu veut dire à travers l'apparence.

Par exemple on retrouve ce verbe dans les cas suivants :

- Lorsque la femme de Lot a regardé en arrière (Gen 19/26),
- Quand Dieu dit à Samuel de ne pas tenir compte de l'apparence de Saül (1 Sam 16/7),
- Au moment où Dieu demande à Elie de regarder vers la mer pour voir s'il y a un nuage (1 Rois 18/43),
- Dans le Ps 22/18, ceux qui sont au pied de la croix « considèrent » ce qui se passe réellement.
- Etc...

Introduction à Eliezer : El mon secours

אֱלִיעֶזֶר (Eli'ezer) ce nom est construit en 2 parties : אֵל (El) le diminutif d'Elohim, créateur et garde des sceaux céleste, puis la racine אָזַר ('azar) qui signifie « aider, secourir ».

Il est intéressant de constater que lorsqu'Abram a dû faire la guerre pour sauver son neveu Lot prisonnier, il envoie 318 hommes armés. Or, la valeur numérique d'Eliezer est justement de 318. Il représente donc la puissance libératrice de Dieu, l'aide parfaite pour aider et secourir.

Gen 14/14-16 : Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, **il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs**, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. 15 Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs; il les battit, et les poursuivit jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. 16 Il ramena toutes les richesses; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple.

Eliezer, le serviteur d'Abraham était originaire de Damas. Il était donc un ancien païen converti au Dieu d'Abraham; son nom signifie : "Dieu est mon soutien" ou « El mon secours ».

Commentaires de Rachi

Et que l'intendant de ma maison Selon la traduction du Targoum, celui qui assure la subsistance de toute ma maison, comme dans : « et tout mon peuple sera nourri (yichaq) » (infra 41, 40). Il est mon intendant, alors que c'est mon fils qui aurait cette charge si j'en avais un.

Un Damascène D'après le Targoum, il était originaire de Damas. Selon le midrach (Beréchith raba 44, 9), il avait poursuivi les rois jusqu'à Damas. Quant au Talmud, il procède par jeu de mots (notariqon) : Damésseq Eli'èzèr – « il a puisé » (dolé) de la Tora de son maître et en a « donné à boire » (machqé) aux autres gens (Yoma 28b).

Si Abraham n'avait pas eu de fils, Eliezer, son fidèle serviteur, aurait été son héritier.

Dans le Tanak, nous observons que l'histoire racontée ci-dessous se produit juste après la ligature d'Itsḥaq. La tradition Talmudique dit qu'Itsḥaq avait 37 ans au moment de la ligature. Il est donc normal qu'à cet âge il puisse trouver une épouse.

Il faut ajouter que Sarah, âgée de 127 ans, meurt à Hébron, en vis-à-vis de Mamré. Elle fut enterrée dans une caverne achetée par Abraham. Itsḥaq était très affecté par la mort de sa mère qu'il aimait beaucoup. La venue d'une épouse sera pour lui une grande consolation.

Le vœu d'Eliezer

Gen 24/1-3 : Abraham était vieux, avancé en âge; et l'Eternel avait béni Abraham en toute chose. 2 Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens: **Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse**; 3 et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, 4 mais d'aller dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac.

Commentaire de Rachi

Sous ma hanche Parce que celui qui prête serment doit tenir en main un objet servant à une mitswa, comme un rouleau de la Tora ou des tefilin (Chevou'oth 38b, Beréchith raba 59, 8). Etant donné que la circoncision a été la première mitswa qu'a observée Avraham et qu'elle s'est accompagnée de souffrance, elle lui était d'autant plus chère. C'est donc elle qu'il a utilisée.

Abraham va donc missionner Eliezer pour chercher une épouse à son fils. Il fait donc jurer à Eliezer de ne pas prendre une épouse parmi les cananéennes, mais d'aller en Chaldée pour en choisir une qui soit digne d'Itsḥaq.

Abraham ne donne pas de précisions à Eliezer, par exemple il ne lui dit pas "va dans ma famille" etc...Eliezer est totalement libre. Mais il connaît le cœur son maître.

Il faut comprendre qu'Abraham avait bien connu les cananéens, un peuple païen, qui n'hésitait pas à sacrifier les enfants à divers divinités, notamment Moloq.



De plus, Eliezer ne veut pas se tromper, c'est pourquoi, lors de sa promesse, il ajoute deux signes qui seront pour lui une preuve que c'est l'Eternel qui lui montre la jeune fille.

Gen 24/43 :

הִנֵּה אֲנֹכִי נֹצֵב עַל-עַיִן הַמַּיִם וְהִנֵּה
הָעַלְמָה הַיְצֵאת לְשָׂאֵב וְאָמַרְתִּי אֵלֶיהָ
הַשְּׂקִינִי-נָא מֵעַט-מַיִם מִכַּבְּדִי:

Voici, je me tiens près de la source d'eau; que la **jeune fille** qui sortira pour y puiser, et à laquelle je dirai, donne-moi, je te prie, à boire **un peu** d'eau de ta cruche.

Le mot **עַלְמָה** (Almah) traduit par "jeune fille" signifie en réalité "pudique". Ce mot peut-être utilisé pour une femme mariée, mais "**pudique**" (voilée). La racine donne également le mot **עֹלָם** (Olam) qui a 3 sens : "l'Eternité, le Monde, Voile".



Nous remarquons que les 4 premiers mots de Gen 18/4, qui parle de l'accueil des "visiteurs" par Abram, se retrouvent dans ce verset :

Gen 18/4 :

נָקַח-נָא מֵעַט-מַיִם וְרַחֲצוּ רַגְלֵיכֶם
וְהִשְׁעֲנוּ תַחַת הָעֵץ:

Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre.

Cela signifie qu'Eliezer est imprégné de la pensée de son maître et qu'il va agir exactement comme Abram le ferait.

Les signes du vœu d'Eliezer

Gen 24/44 :

וְאָמְרָה אֵלַי גַּם-אַתָּה שְׂתֵּה וְגַם לְגַמְלִיךָ
אֲשָׁאֵב הִוא הָאִשָּׁה אֲשֶׁר-הִכִּיתָ יְהוָה
לְכוֹן-אֵלַי:

Et qui me dira, bois toi **aussi**, et je puiserai **aussi** pour tes chameaux, que celle-ci soit la **femme** que l'Eternel a **prévus** au fils de mon maître !

Remarque : Dans le verset Gen 24/44, il ne faudrait pas traduire ce mot par "a destinée" (voir la version Segond), car la "destinée" est un concept grec relié au hasard, ce qui n'existe pas dans la pensée biblique. Il est mieux de dire que Rivka était parfaite pour être en "vis-à-vis" d'Itsḥaq.

La pensée est la suivante : quand Abram a accueilli les "visiteurs", il leur a d'abord donné à boire et ensuite il a "aussi" donné un festin pour les honorer. Cela révèle la générosité du patriarche, c'est pourquoi Eliezer souhaite que la future belle fille d'Abraham soit aussi généreuse.

Par conséquent, il faudra d'abord qu'elle lui donne à boire et "aussi" à boire aux chameaux. Ce n'était pas rien, car un chameau assoiffé peut boire 100 litres d'eau en 3 ou 4 mn. Pour 10 chameaux, cela représente une tonne d'eau !

Le mot הוֹכִיחַ (Hokiah) traduit par "a prévus" signifie "prouver" en hébreu moderne. On retrouve la même racine dans Gen 25/21 sous la forme לְנוֹכַח (lenokah), dont la racine est נֹכַח (Nokah) : "en face de". Quand Itsḥaq a prié pour son épouse stérile, il était donc "en face d'elle", ce qui signifie qu'il était imprégné de sa douleur :

Gen 25/21 : Is'hac intercède auprès de IHVH-Adonai, **en présence de sa femme** : oui, elle était stérile. IHVH-Adonai intercède pour lui : Ribca, sa femme, est enceinte. (Chouraqi)

Que représente le chameau ? La racine du mot est גַּמַּל (Gamal). Le chameau représente l'abondance, mais aussi la maturité. En hébreu moderne, il y a l'expression גְּמִלוּת הַסָּדִים (Gemilout ḥasadim) qui représente : "la générosité gratuite, le don sans limite".

Accomplissement des signes du vœu

Gen 24/46 :

וַתִּמְהַר וַתּוֹרֵד כַּדָּהּ מֵעֶלְיָהּ וַתֹּאמֶר שְׂתֵּה
וְגַם-גַּמְלֶיךָ אֲשָׁקֶה וְאֲשֶׁת וְגַם הַגַּמְלִים
הִשְׁקֵתָה:

Et **elle s'est hâtée** et **a abaissé** sa cruche de dessus son épaule, et **a dit** : **Bois**, et **j'abreuverai aussi tes chameaux**. Et **j'ai bu**, et elle **a aussi abreuvé les chameaux**.



Alexandre Cabanel, 1883

Comme nous l'avons vu, le mot "chameau", apparaît 2 fois dans ce verset, il représente la générosité, mais aussi la maturité, le sevrage. On retrouve également 2 fois la même racine dans Gen 21/8 :

Gen 21/8 : L'enfant grandit, et fut **sevré** ; et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut **sevré**.

Il y a comme un écho entre ces deux versets, comme s'il existait déjà un lien entre Itsḥaq et Rivka. Seul le texte original permet de le voir.

Rivka révèle son origine

Gen 24/47 :

וְאֲשָׁאֵל אֹתָהּ וְאָמַר בְּתַמִּי אַתְּ וַתֹּאמֶר
בְּתַבְּתוֹאֵל בֶּן-נָחוֹר אֲשֶׁר יָלְדָה-לִּי
מִלְבָּה וְאֲשֶׁם הַנְּזָם עַל-אֶפְסָה וְהַצְּמִידִים
עַל-יָדַי:

Je l'ai interrogée, disant : "De qui es-tu fille ?". Elle a répondu **"De Béthouel, fils de Nahor, que Mika a enfanté à celui-ci"**. Alors, j'ai passé la boucle à ses narines et les bracelets à ses bras.

Ce qui est frappant dans ce verset, c'est la fierté avec laquelle elle parle de sa lignée, elle en donne tous les détails.

Lorsque l'épreuve de la ligature fut passée, "quelqu'un" a informé Abraham que son frère

avait une fille "Rivka", comme si après l'épreuve venait la consolation :

Gen 22/20-23 : Après ces choses, on fit à Abraham un rapport, en disant : Voici, Milca a aussi enfanté des fils à Nachor, ton frère: 21 Uts, son premier-né, Buz, son frère, Kemuel, père d'Aram, 22 Késed, Hazo, Pildasch, Jidlaph et Bethuel. 23 Bethuel a engendré Rebecca. Ce sont là les huit fils que Milca a enfantés à Nachor, frère d'Abraham.

Abraham avait donc connaissance de l'existence de Rivka quand il a envoyé Eliezer, mais il n'en a pas parlé. C'est dans son cœur qu'il espérait que son serviteur trouverait la jeune fille.

Celle-ci se révèle être une femme de décision très active, comme son grand oncle Abraham. Elle est une lumière, c'est elle qui va construire Israël.

On peut se demander pourquoi Abraham n'a pas fait le voyage lui-même ? Le patriarche était un homme de foi, il a préféré envoyer son serviteur qui ne connaissait pas la famille. Ainsi, c'est bien la main de l'Eternel qui va conduire les choses : c'est la preuve que la constitution d'Israël est d'origine divine !

Accomplissement de la parole d'Abraham

Abraham avait parlé à Eliezer en ces mots :

Gen 24/7 : L'Eternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi ; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils.

Le patriarche connaît l'ange dont il parle, c'est celui qui a arrêté son bras au moment de la ligature d'Itsḥaq. Sa confiance est totale et la démonstration est faite ci-dessous :

Gen 24/50 :

וַיֹּסֵף לָבֶן וּבְתוּלָה וַיֹּאמְרוּ מִיִּתְּנָה יֵצֵא

הַדֹּבֵר לֹא נוֹכַל דַּבֵּר אֵלָיךָ רַע אוֹ-טוֹב:

Et Lavan et Béthouel répondirent (répondit) et dirent : la chose procède de l'Eternel; nous ne pouvons te dire ni mal, ni bien.

Lavan et Béthouel sont les neveux d'Abraham, ils n'étaient pas particulièrement portés vers le Dieu unique et avaient même un comportement plus que douteux. Le peuple d'Israël les appelle des "ronces" et, parmi ces ronces, Rivka est un "lys" qui a poussé.

Dans le verset ci-dessus, ils sont bien obligés de reconnaître la main de l'Eternel, mais sans enthousiasme. Ils auraient bien voulu garder

avec eux la jeune fille, alors ils disent que c'est "ni mal, ni bien".

Le meneur dans l'affaire est sans doute Lavan, car le 1^{er} verbe "répondit" est au singulier.

L'Hospitalité de Lavan

Gen 24/54 :

וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׁתּוּ הוּא וְהָאֲנָשִׁים אֲשֶׁר-עִמּוֹ
וַיִּלְּנוּ וַיִּקְוּמוּ בַבֹּקֶר וַיֹּאמֶר שְׁלַחְנִי
לְאֲדֹנָי:

Et ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui étaient avec lui, et ils logèrent là; et ils se levèrent le matin, et il dit : Envoyez moi à mon seigneur.

C'est une tradition dans la famille d'Abraham d'accueillir les visiteurs. Ceci rappelle la manière avec laquelle la patriarche a accueilli les 3 visiteurs.

Cependant la famille ne lâche pas prise, elle veut retarder au maximum le départ de Rivka, comme pour faire échouer le projet :

Gen 24/55-56 : Le frère et la mère dirent : Que la jeune fille reste avec nous quelque temps encore, une dizaine de jours ; ensuite, tu partiras. 56 Il leur répondit : Ne me retardez pas, puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage ; laissez-moi partir, et que j'aille vers mon seigneur.

Rivqah annonce son départ

La jeune fille est enfin consultée pour connaître sa décision et celle-ci est très claire, c'est une jeune femme décidée :

Gen 24/58 :

וַיִּקְרְאוּ לְרִבְקָה וַיֹּאמְרוּ אֵלֶיהָ הַתְּלָכִי
עִם-הָאִישׁ הַזֶּה וּתְאֶמְרִי אֵלָיו:

Et ils appelèrent Rivka et lui dirent : "Pars-tu avec cet homme ?" Elle répondit "Je pars".

Le dernier mot du verset fait encore écho à une Parole de l'Eternel que Rivka ignore complètement :

Gen 12/1 : L'Eternel dit à Abram : "Va-t-en" לְ-דֵ-לְךָ de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.

Les mots se rejoignent, Rivka est de la même trempe que son grand oncle, elle ne rate pas son moment ! Elle sera une grande matriarche du peuple d'Israël.

Rivqah tombe amoureuse

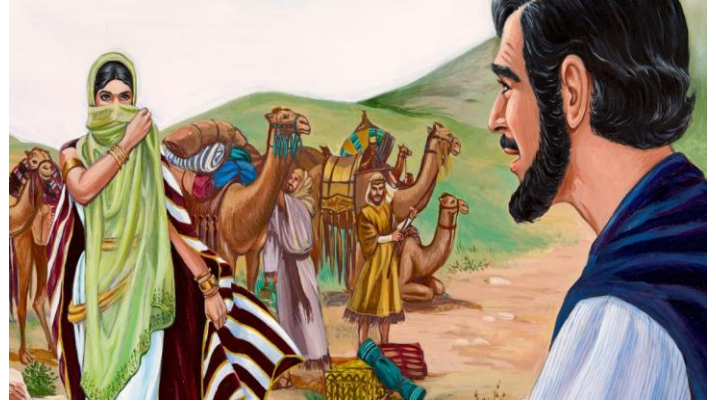
Gen 24/64 :

וַתִּשָּׂא רִבְקָה אֶת עֵינֶיהָ וַתִּרְא אֶת יִצְחָק
וַתִּפֹּל מֵעַל הַגָּמֶל

Rivqa, levant les yeux, aperçut Itshaq, et **se jeta à bas** du chameau

Rivqah lève également les yeux et, apercevant un homme en prière elle se "jette à bas" du chameau. Rivqah vient d'être saisie par quelque chose de particulier : Le mot תִּפֹּל (tipol) du verbe נָפַל (nafal) traduit ici par "se jeta à bas" a le sens de "tomber amoureuse". Autrement dit,

Rivqah a un "coup de foudre" car elle a aperçu quelque chose dans l'homme en prière.



Eliezer va chercher une épouse pour Itshaq

Gen 15/5 :

וַיּוֹצֵא אֹתוֹ הַחוּצָה וַיֹּאמֶר הֲבֵט-נָא
habet-na vayomer hahoutsah 'oto vayotse'
regarde-s'il te plait et il dit au-dehors lui et il fit sortir

הַשָּׁמַיְמָה וַסְּפֹר הַכּוֹכָבִים אִם-תּוּכַל
'im-toukal hakokavim ousfor hashamayemah
si-tu peux les étoiles et dénombre vers les cieux

לְסַפֵּר אֹתָם וַיֹּאמֶר לוֹ כֹּה יִהְיֶה זַרְעֲךָ:
zar'eka yiheyeh koh lo vayomer 'otam lispor
ta descendance sera ainsi à lui et il dit elles dénombrer

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וַיּוֹצֵא	יָצָא	Sortir, aller dehors, partir, s'éloigner.	Verbe à la forme Hif'il à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier + vaw inversif, donc inaccompli.	Et il fit sortir
אֹתוֹ	אֵת		COD + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier	lui
הַחוּצָה	חוּץ	Dehors, hors, sortir, en dehors de.	Nom commun masculin singulier avec le préfixe de direction et l'article en préfixe.	Au dehors
וַיֹּאמֶר	אָמַר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier + vaw inversif, donc inaccompli.	Et il a dit
הֲבֵט-נָא	נָבַט	Regarder, avoir les yeux sur, voir, apercevoir, prendre garde, faire attention, considérer, observer, avoir égard, contempler, plonger, tourner, porter les regards, jeter les yeux, visiter, à la vue, sous les yeux;	Verbe à la forme Hif'il à l'impératif, suivi « s'il te plait »	Regarde s'il te plait
הַשָּׁמַיְמָה	שָׁמַיִם	Les cieux, la demeure des étoiles.	Nom commun masculin pluriel duel + article	Aux cieux
וַסְּפֹר	סָפַר	Compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritore;	Verbe à la forme Pa'al à l'impératif	Et dénombre
הַכּוֹכָבִים	כּוֹכָב	Etoile, astre.	Nom commun masculin pluriel + article	Les étoiles
אִם-תּוּכַל	יָכַל	Pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du masculin singulier, précédé du mot « si ».	Si tu peux
לְסַפֵּר	סָפַר	Compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritore;	Verbe à la forme Pa'al à l'impératif.	Dénombrer

אתם	את	COD	COD + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	elles
ויאמר	אמר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier + vav inversif, donc inaccompli.	Et il a dit
לו			Préposition « pour, vers » avec suffixe « toi »	A lui
כה	כה	Telle, ainsi, ici, voilà, comme, jusque là, jusqu'à présent, d'un côté et d'un autre, d'une manière ou de l'autre, instant, dans toute sa rigueur;	Adverbe.	Ainsi
יהיה	היה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	Sera
ורעך:	רע	Semence, postérité, fils, enfant, race, semilles, descendants, famille, semer, ensemercer, graine, pollution, récolte, fleur, blé, plant, rejeton, fertile	Nom commun masculin singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier (forme pausale).	Ta descendance

Gen 24/44 :

וְאָמְרָה אֵלַי גַּם-אַתָּה שִׁתֶּה וְגַם
 vegam sheteh gam-'atah 'elay ve'amrah
 et aussi bois toi-aussi à moi et elle dira

לְגִמְלֶיךָ אֶשְׁאֵב הִיא הָאִשָּׁה
 ha'ishah 'iv' 'esh'av ligmaleyka
 la femme elle je puiserai pour tes chameaux

אֲשֶׁר-הֵכִיִּם יְהוָה לְבֶן-אֲדֹנָי:
 leven-'adoni Adonai 'asher-hokiah
 pour le fils de-mon Seigneur Adonai que-a choisi

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וְאָמְרָה	אמר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du féminin singulier + vav inversif, donc inaccompli.	Et elle dira
אֵלַי	אל		Préposition + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier	A moi
גַּם-אַתָּה	אתה	Toi aussi	Pronom indépendant de 2 ^{ème} personne du masculin singulier précédé du mot « aussi »	Toi aussi
שִׁתֶּה	שתה	Boire, désaltérer.	Verbe à la forme Pa'al à l'impératif	Bois
וְגַם	גם	Aussi	Petit mot utile « aussi » précédé de « et »	Et aussi
לְגִמְלֶיךָ	גמל	Chameau	Nom commun des deux genres au pluriel, avec en préfixe « vers » et en suffixe « à toi »	Pour tes chameaux
אֶשְׁאֵב	שאב	Puiser, tirer de l'eau.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je puiserai
הִיא	הוא	Elle	Pronom personnel sujet	Elle
הָאִשָּׁה	אשה	Femme, épouse, femelle.	Nom commun féminin singulier + article	La femme
אֲשֶׁר-הֵכִיִּם	יכח	justifier, faire justice, destiner, prononcer, condamner, avoir soin, reprendre, châtier, blâmer, remontrance, arbitre	Verbe à la forme Hif'il à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier, précédé du mot « que »	Qu'a choisi
יְהוָה			Nom imprononçable de l'Eternel	Adonai
לְבֶן-אֲדֹנָי:	אדון	Seigneur, maître.	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe « mon », précédé du mot « vers le fils de »	Pour le fils de mon maître

וַיִּקְרְאוּ לְרִבְקָה וַיֹּאמְרוּ אֵלֶיהָ
 'eleyha vayometou leRivqah vayiqre'ou
 à elle et ils dirent vers Rivqah et ils appelèrent

הֲתֵלֵכִי עִם־הָאִישׁ הַזֶּה וַתֹּאמֶר אֵלָּהּ:
 'elek vato'mer hazeh ' im-ha'ish hateleki
 j'irai et elle a dit celui-ci avec-l'homme est-ce que tu iras ?

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וַיִּקְרְאוּ	קָרָא	Appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, ...;	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel, + vav inversif donc accompli.	Et ils appelèrent
לְרִבְקָה	רִבְקָה	Ensorcelante, qui prend au piège.	Nom propre précédé de « vers »	Vers Rivqah
וַיֹּאמְרוּ	אָמַר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel, + vav inversif donc inaccompli.	Et ils dirent
אֵלֶיהָ	אֵל		Préposition + suffixe de 3 ^{ème} personne du féminin singulier.	A elle
הֲתֵלֵכִי	יָלַךְ	Aller, marcher, venir, aller au loin, partir.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du féminin singulier + particule interrogative en préfixe (ha).	Est-ce que tu iras ?
עִם־הָאִישׁ	אִישׁ	Homme, mari, mâle.	Nom commun masculin singulier + article, précédé du mot « avec »	Avec l'homme
הַזֶּה	זֶה	Celui-ci, cette, ce, cela, ceci.	Petit mot utile précédé de l'article.	Le Celui-ci
וַתֹּאמֶר	אָמַר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre.	Verbe à la forme pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif, donc accompli.	Et elle a dit
אֵלָּהּ:	יָלַךְ	Aller, marcher, venir, aller au loin, partir.	Verbe à la forme pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du féminin singulier	J'irai



J'irai : אֵלָּהּ

Gen 15/5 :

וַיֹּצֵא אֱתוֹ הַחֹזֶה וַיֹּאמֶר הַבְּט־נָא
הַנְּשִׂמָיִמָה וּסְפֹר הַכּוֹכָבִים אִם-תּוּכַל
לְסַפֵּר אֲתָם וַיֹּאמֶר לוֹ כֹּה יִהְיֶה
זְרַעְךָ:

Gen 24/44 :

וַאֲמָרָה אֵלַי גַּם-אַתָּה שְׂתֵה וְגַם
לְגַמְלִיךָ אֲשַׁאֵב הֲוֵא הֲאִנְשָׁה
אֲשֶׁר-הַכִּיתָ יִהְיֶה לְבֶן-אֲדֹנָי:

Gen 24/58 :

וַיִּקְרְאוּ לְרַבְּקָה וַיֹּאמְרוּ אֵלֶיהָ
הֲתִלְכִי עִם-הָאִישׁ הַזֶּה וַתֹּאמֶר
אֵלֶיהָ: